

Numéro

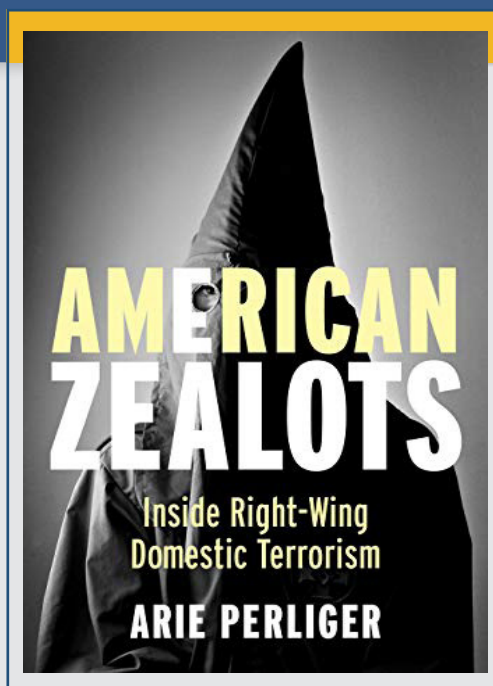
24



الائتلاف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION



CRITIQUE DU LIVRE



LES EXTRÉMISTES AMÉRICAINS

UN REGARD SUR LE TERRORISME INTÉRIEUR DE DROITE

PAR ARIE PERLIGER

Avril 2021

www.imctc.org



Critique de livre

Publication Mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Superviseur Général

Le Major Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme en charge

Rédacteur en Chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Centre des Études et des Recherches

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias



Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124

Avril 2021



Critique du livre

LES EXTRÉMISTES AMÉRICAINS

UN REGARD SUR LE TERRORISME INTÉRIEUR DE DROITE

Ce livre explique et analyse les développements récents de la violence d'extrême droite aux États-Unis en précisant le contexte historique et géographique des principales idées qui mènent à cette pensée. Le caractère très actif de l'extrême droite américaine et les aspects idéologiques et pratiques de cette tendance déroutent plus d'un spécialiste du sujet. À l'instar des autres mouvements sociaux et politiques, l'extrême droite américaine est influencée par divers courants étrangers et collabore avec eux, tels que les groupes néonazis et les skinheads opérant en Europe, en Australie et au Canada. Certains groupes suprémacistes blancs aux États-Unis apportent un soutien important aux groupes armés nationalistes étrangers : des militants des droits de l'homme d'organisations américaines, telles que la Division Atomwaffen et le Mouvement Rise Above, sont partis rejoindre les milices nationalistes extrémistes de l'est de l'Ukraine.

Vue d'ensemble

Le livre traite des origines historiques des différents courants de l'extrême droite américaine violente et des caractéristiques structurelles et idéologiques de la droite. L'auteur expose les concepts et les théories utilisés pour décrire la politique de l'extrême droite et sa violence, et étudie leur conformité à la réalité américaine. Il explique les fondements idéologiques de l'extrême droite américaine, l'histoire de ses différents courants et le développement de ses aspects organisationnels.

Le livre se compose de **huit chapitres**: **(1)** Les défis que soulève la lutte contre le terrorisme intérieur; **(2)** Les doctrines de l'extrême droite violente; **(3)** Les fondements historiques de l'extrême droite américaine; **(4)** Les moyens utilisés par l'extrême droite américaine; **(5)** L'escalade et le recul de la violence de l'extrême droite; **(6)** Les auteurs de violences d'extrême droite; **(7)** Le discours contemporain de l'extrême droite américaine; **(8)** L'avenir de l'extrême droite violente aux États-Unis.

L'auteur a mené un examen empirique des manifestations contemporaines de la violence de l'extrême droite américaine, mettant en lumière l'impact sur la politique de mobilité sociale américaine des activistes sociaux, économiques et politiques. Puis il a analysé les différents types de violence et les moyens utilisés par les groupes d'extrême droite, et la relation entre leurs positions extrémistes et les inclinations idéologiques de leurs membres. Il a montré les tendances dominantes dans l'extrême droite américaine, l'impact des caractéristiques géographiques, démographiques et psychologiques sur les auteurs des violences, ainsi que la principale différence entre les «auteurs spontanés» et les «membres actifs».

Dans la dernière partie, Arie Perliger se penche sur le discours contemporain de l'extrême droite américaine, fournissant des principes élémentaires qui permettent d'examiner ses objectifs, sa politique de propagande et ses plans idéologiques, et mettant en évidence leurs projets. Il traite également des conditions d'émergence

de l'extrême droite aux États-Unis, de sa popularité dans des régions, des sociétés et des époques historiques spécifiques. Cela souligne l'importance du contexte historique et géographique dans la compréhension de l'évolution de l'extrême droite américaine.

L'auteur estime que l'examen des conditions historiques et géographiques qui affectent la nature de l'extrême droite américaine est nécessaire pour déchiffrer les différents codes de ce courant. Par exemple: Le mouvement Identité chrétienne, courant populaire au sein de l'extrême droite américaine, puise sa source dans un courant idéologique qui a émergé en Grande-Bretagne au XIXème Siècle; de même, la sous-culture américaine des skinheads est une tendance importée d'Europe, puis exportée vers les autres pays anglo-saxons.

L'extrême droite et l'esprit américain

Comprendre les facteurs qui conduisent à soutenir les thèses de l'extrême droite et à cautionner sa démarche violente est une chose essentielle pour s'assurer que la société américaine maintienne ses valeurs libérales et démocratiques, ainsi que pour affaiblir l'impact des courants qui cherchent à saper ces valeurs.

Selon l'auteur, le danger du terrorisme intérieur d'extrême droite ne se limite pas à la menace matérielle, mais s'étend à son impact sur l'environnement social et politique des États-Unis, et à sa capacité à construire le discours politique et les normes sociales qui lui sont propres. A. Perliger affirme que le terrorisme de droite a toujours fait partie de la scène politique américaine et qu'il est donc important de comprendre les facteurs qui conduisent à soutenir sa doctrine violente afin de préserver les valeurs libérales et démocratiques de la société.

L'auteur estime que l'impact du terrorisme de droite s'étend au-delà des dommages matériels, il crée des doutes dans l'esprit des gens quant à la légitimité des valeurs et des pratiques politiques existantes. Il pense que le terrorisme intérieur nourri par les politiques locales représente, par sa capacité à susciter le soutien populaire pour les actes extrémistes, une menace plus grande encore que le terrorisme extérieur.



Il est important de rappeler l'importance historique de la résistance civile violente dans l'imaginaire populaire américaine. Ces groupes extrémistes ont, en effet, pris une part importante à la lutte pour l'indépendance des États-Unis, ainsi que dans certains des conflits ultérieurs. En conséquence, la confrontation violente avec le gouvernement central n'est pas automatiquement perçue comme un acte criminel illégal, comme c'est le cas dans d'autres démocraties; et cela contribue sans doute à convaincre les gens de la justesse des thèses de l'extrême droite.

Ainsi, la menace du terrorisme intérieur devient plus pesante en raison de la polarisation politique continue de la société américaine depuis la fin des années 1990. Cette polarisation a accru les facteurs responsables de l'escalade de la violence d'extrême droite. La perte de confiance dans les hommes politiques a entraîné une interprétation extrémiste de la réalité politique qui peut inspirer un activisme violent. Étant donné que cette polarisation met l'accent sur la nécessité d'exagérer chaque victoire politique et d'éviter la défaite par tous les moyens, les extrémistes ont tendance à utiliser la violence pour imposer leur vision ou pour profiter de ce qu'ils considèrent comme un environnement politique ouvert.

Doctrine idéologique de l'extrême droite

Les chercheurs qui étudient la politique et les activités de l'extrême droite sont confrontés à de nombreux défis, certains sont une extension des défis traditionnels de l'étude des phénomènes sociaux et politiques, d'autres sont liés aux pratiques de l'extrême droite elle-même. À cet égard, les experts emploient plusieurs termes pour

parler de la droite, tels que: «L'extrême droite», «l'ultra droite», «le populisme de droite» et «la droite raciste». L'auteur a choisi d'utiliser les termes «extrême droite» et «ultra droite». Il définit l'ultra droite comme: «Les groupes et les individus dont les idées et les attitudes se situent dans le spectre idéologique de la droite et qui recherchent des changements radicaux dans le système social et politique». Alors qu'il définit l'extrême droite comme: «Les partis politiques et les mouvements qui se situent à droite de ce spectre idéologique».

Sur le plan idéologique, les experts établissent un lien entre l'extrême droite et le fascisme - malgré l'altérité entre les significations des deux termes - et soulignent l'impact énorme du fascisme du début du XX^{ème} Siècle sur la pensée et les pratiques de l'extrême droite. De même, les doctrines de l'extrême droite se distinguent des autres idéologies par leur grande influence sur les courants conservateurs, de sorte qu'il est devenu difficile de séparer les deux tendances.

La xénophobie, le racisme et l'exclusion comptent parmi les signes caractéristiques de l'extrême droite. La haine et l'hostilité sont dirigées contre les groupes perçus comme étrangers. Quant au racisme, il se manifeste dans les caractéristiques collectives, telles que la haine des autres races, la croyance dans l'importance de l'appartenance nationale dans les différences naturelles et héréditaires, et la conviction de la supériorité de la race blanche sur les autres races. Par conséquent, les partisans de cette doctrine sont très contrariés lorsqu'ils voient des non-blancs occuper des rangs sociaux, économiques et politiques élevés.



Pour comprendre le phénomène de l'extrémisme de droite, il faut reconnaître l'existence d'un certain nombre de définitions différentes et la divergence de vues et de perspectives. Les nouvelles définitions sont, en réalité, des manifestations de changements sociétaux. Bien que les éléments d'autres croyances soient parfois construits dans un cadre théorique ou méthodologique différent, dans la plupart des cas, ces éléments représentent encore les fondements idéologiques de la politique d'extrême droite.

L'extrême droite et le racisme blanc

L'extrême droite aux États-Unis a historiquement été associée à l'activisme armé du Ku Klux Klan. Bien que ce mouvement raciste reste relativement actif, depuis le milieu des années 1960, d'autres groupes extrémistes, sous forme de milices, commencent à émerger dans l'espace politique américain. Parmi ces groupes se trouve le mouvement Identité chrétienne, les skinheads, et les groupes néonazis.

Pour une compréhension précise de l'extrême droite américaine, de ses différentes branches et de son développement idéologique, l'auteur souligne deux faits principaux: (1) L'extrême droite américaine n'a jamais été aussi dynamique et diversifiée idéologiquement et structurellement; (2) La culture et la rhétorique de l'extrême droite américaine sont de plus en plus

présentes dans l'imaginaire collectif des conservateurs blancs (WASP). En outre, de nombreux nouveaux groupes s'inspirent d'idées et de pratiques extérieures au discours d'extrême droite traditionnel.

L'examen minutieux des mouvements qui se placent à droite de l'échiquier politique américain a conduit l'auteur à identifier quatre fondements du mouvement social qui nourrissent l'idéologie d'extrême droite: (1) La foi dans la suprématie des blancs; (2) La confrontation avec le gouvernement central; (3) Le fondamentalisme et l'exclusion; (4) Les mouvements antiavortement. Tous ces mouvements utilisent la violence pour imposer des doctrines nationalistes et extrémistes fondées sur la xénophobie et le rejet de la démocratie.

Les idées nationalistes, racistes et xénophobes sont omniprésentes dans le discours de l'extrême droite. Les groupes qui font partie du mouvement social pour la suprématie blanche cherchent à préserver ce qu'ils considèrent comme la hiérarchie raciale naturelle. Et ce en imposant leur prétendue supériorité sociale et politique aux minorités, telles que les Afro-Américains, les Juifs et les migrants.

La droite vise également à renforcer les politiques, les normes et les pratiques sociales qui visent à préserver la suprématie de la race blanche et ses privilèges. Pour y parvenir, elle promeut un discours protectionniste qui

se préoccupe de protéger les droits civils et l'héritage des blancs. La droite utilise son influence politique et sa propension à la violence pour maintenir l'hégémonie des blancs et faire obstacle aux politiques qui cherchent à augmenter l'homogénéité ethnique dans la société.

Au début des années quatre-vingt, les skinheads ont commencé à occuper l'espace public, imposant de nouvelles normes culturelles et sociales qui ont absorbé les éléments néonazis traditionnels pour les incorporer dans des pratiques qui mettent l'accent sur les comportements antisociaux et brisent les tabous, avec un intérêt pour le développement de la musique suprémaciste blanche et l'utilisation des sentiments intenses du national-socialisme, des attitudes violentes envers les minorités ethniques et religieuses, et les gens avec des styles de vie et des doctrines politiques différentes tels que les communistes et les libéraux, et aussi l'intérêt pour les apparences américaines aspirant à représenter les intérêts de la classe ouvrière de la race aryenne.

Fondamentalisme religieux et confrontation avec le gouvernement

L'auteur estime que les sentiments antigouvernementaux sont présents dans la société américaine depuis la fondation de la république. Ce phénomène englobe divers mouvements idéologiques qui s'opposent au fisc, défendent le droit au port d'armes et d'autres idées qui se prétendent libertaires. En conséquence, des groupes armés et des mouvements nationalistes sont apparus au

début des années 1990, dont l'émergence a été motivée par les conditions économiques, les changements culturels de la société américaine et la grande influence des minorités, ainsi que la promulgation de lois sur le contrôle des armes, les législations écologiques et la légalisation de l'avortement.

Les groupes extrémistes religieux utilisent, pour répandre leurs croyances et justifier leurs positions racistes, un héritage religieux, des symboles, des rituels et des normes faussées. Ici, les études académiques pointent vers des doctrines qui renforcent des pratiques basées sur l'interprétation littérale de textes religieux. Ce concept est utilisé pour décrire les groupes religieux intégristes qui emploient des moyens coercitifs afin de soutenir leurs textes et leurs coutumes sacrés.

Le mouvement Identité chrétienne - qui est une extension du mouvement religieux israélo-britannique qui a émergé au Royaume-Uni au XIXème Siècle - utilise des interprétations exclusives de textes religieux pour défendre les idées d'exclusion et la doctrine de la supériorité de la race aryenne. Les Aryens insistent sur le fait que ce sont eux les véritables élus mentionnés dans les textes sacrés et qu'ils sont les descendants du peuple hébreu; or beaucoup pensent que la question est limitée aux seuls Juifs. La mythologie de cette pensée stipule que la guerre entre les nations blanches anglo-saxonnes et les autres groupes ethniques représente une continuation de l'éternelle lutte entre les ténèbres et la lumière, comme mentionné dans les écritures



sacrées; lutte qui se termine par une guerre dans laquelle le peuple aryen retrouve sa domination et son hégémonie sur les autres nations.

L'un des fondements idéologiques de l'extrême droite est le désir de restaurer des valeurs et des coutumes qui font partie du patrimoine historique. Certains groupes d'extrême droite cherchent à utiliser la violence pour mettre fin aux pratiques qu'ils considèrent comme contraires à leurs traditions, à l'instar de l'avortement, du métissage et du mariage homosexuel.

Lorsqu'il aborde l'histoire de l'extrême droite américaine, l'auteur estime que beaucoup de ceux qui étaient préoccupés par l'érosion de l'hégémonie protestante en Amérique dans le passé ont pointé du doigt la grande vague d'immigration de pays catholiques, comme l'Italie et l'Irlande, que le pays a absorbées à la fin des années 1940 et au début des années 1950. En outre, entre 1845-1854, près de trois millions de migrants se sont installés aux États-Unis, soit plus du huitième de la population du pays à cette époque. L'absorption de ce grand nombre d'immigrés a accru les inquiétudes de nombreux Américains sur la capacité de l'État à préserver «le style de vie à l'américaine», avec ses particularités culturelles, politiques et économiques.

Le Ku Klux Klan et le nazisme américain

Le sentiment anti-migrant a augmenté dans les centres urbains américains pour deux raisons: (1) Les vagues de

migrants qui ont fui les horreurs de la Première Guerre mondiale et qui étaient perçues comme une pression supplémentaire sur le marché du travail en déclin; (2) L'utilisation des médias pour diffuser des messages de propagande hostiles.

Le Ku Klux Klan a pu consolider sa présence dans de nouvelles régions où il a eu peu d'impact dans le passé, notamment dans le Nord-Est et le Midwest, où les populations nourrissaient du ressentiment contre les soldats afro-américains revenant de la guerre, ainsi que la migration massive des Afro-Américains du sud vers le nord. Le KKK était alors considéré par de nombreux Américains comme un mouvement préoccupé par les problèmes nationaux, et il a réussi à convaincre de nombreux habitants du nord qu'il s'agissait d'une organisation légitime qui adhérait aux normes américaines.

Contrairement à l'extrême droite et au Ku Klux Klan, les groupes nationaux-socialistes, qui font partie des courants politiques américains depuis le début des années 1930, n'ont pas été en mesure de se transformer en mouvement de masse ni d'accéder à l'institution politique officielle. En outre, le fait que la plupart des Américains associent le national-socialisme au nazisme allemand a empêché les groupes nazis américains de s'attirer un soutien populaire important. C'est pourquoi en 2017, la plus grande organisation néonazie aux États-Unis, à savoir le Mouvement National-socialiste, a décidé de cesser d'utiliser la croix gammée comme l'un de ses symboles les plus importants.





Violence et plans de l'extrême droite

Dans la plupart des cas, les incendies criminels contre les lieux de culte et les mosquées ne font pas de victimes, mais leur impact psychologique sur la société reste considérable en raison de la haute valeur symbolique de ces édifices et de leurs fonctions sociétales, religieuses et spirituelles. Pour déterminer l'impact symbolique et direct d'une attaque, il ne suffit pas de compter le nombre de victimes, il faut aussi prendre en compte ses dommages collatéraux. Par exemple, une grande partie des attentats de groupes d'extrême droite (plus de 40 %) a été commise contre des minorités, ce qui recèle une valeur symbolique importante.

Le terrorisme de cette idéologie est également manifeste parmi les militants anti-avortement qui commettent des actes de violence contre des médecins, des infirmières et des centres d'avortement. En examinant les méthodes utilisées par les différents groupes d'extrême droite, nous pouvons connaître leurs tendances et le niveau de menace atteint par chacun d'eux. Nous pouvons également déduire de nombreuses informations des communiqués publics de ces groupes. Bien que les attaques contre les médecins soient très médiatisées, la grande majorité des opérations anti-avortement sont dirigées contre les cliniques d'avortement et les établissements similaires.

On constate également qu'une grande partie des attaques des mouvements racistes (près du tiers)

consiste en des actes de sabotage; tandis que les membres du groupe Identité chrétienne et les groupes armés ont tendance à cibler davantage les personnes.

Ascension, recul et chute

A. Perliger estime que la nature de la concurrence sur la scène politique américaine dans les années où les élections ont lieu conduit à l'implication des groupes politiques dans des activités plus extrémistes afin d'attirer l'attention et de faire passer leur message. Pour expliquer l'escalade de la violence en 2017, l'auteur se réfère à deux grandes écoles de pensée: (1) La première se base sur l'hypothèse que les décideurs et les agences gouvernementales ont tendance à ne pas appliquer des sanctions strictes pour les crimes à motivation politique commis par des groupes de leur bord idéologique; (2) La deuxième se fonde sur la conviction des auteurs de cette violence que les nouvelles élites dirigeantes sont plus tolérantes à l'égard des actes de violence à motivation politique commis par des gens appartenant à leur camp idéologique. C'est pourquoi les responsables politiques sont plus réticents à combattre les groupes qui les soutiennent.

Les données démontrent qu'il existe une corrélation positive importante entre l'hégémonie républicaine sur le Congrès et le niveau de violence d'extrême droite. Ces deux probabilités indiquent que les militants d'extrême droite voient dans la domination politique de la droite un facteur qui augmente les avantages des activités

violentes et minimise leurs risques. L'auteur affirme que ces résultats sont cohérents avec certains aspects des théories fondées sur les concepts d'hégémonie, d'efficacité politique et de la structure des opportunités politiques.

Le soutien continu à l'idéologie de l'extrême droite n'est rien de plus qu'une réponse aux grandes variables démographiques et économiques qui ont conduit à la détérioration de la situation économique des groupes qui appartenaient autrefois à la classe sociale et économique dominante. De plus, ces lectures tendent à confirmer les changements de valeurs sociales qui peuvent attiser des sentiments d'hostilité et de haine envers les minorités, les immigrés et les femmes.

Les changements sociaux et politiques fournissent une explication partielle des niveaux de violence d'extrême droite en Amérique. Par exemple les résultats électoraux et les politiques judiciaires et exécutives qui soutiennent les valeurs et les pratiques conservatrices peuvent encourager l'émergence d'activités politiques violentes, ce qui conduirait à donner du pouvoir aux criminels idéologiques qui se sentent légitimés à exprimer leurs opinions d'extrême droite. Cela montre la grande responsabilité des décideurs politiques, en particulier les conservateurs, qui doivent aider leurs partisans à développer une compréhension plus équilibrée de la politique et des résultats électoraux, en décrivant ces derniers comme une expression de volonté du peuple qui doit être acceptée même si elle conduit à la victoire de leurs opposants.

Les auteurs de la violence d'extrême droite

De nombreux experts estiment que perpétrer des violences politiques n'est pas l'apanage des extrémistes. N'importe qui peut être persuadé ou contraint de rejoindre un groupe violent. Ici, l'auteur souligne que deux approches ont émergé pour classer les auteurs de violences politiques, toutes deux concernées par des groupes de caractéristiques différents pour faire la distinction entre les criminels potentiels et les gens ordinaires.

La première approche, celle du «dossier social», vise à déterminer les caractéristiques sociales des auteurs de violences politiques, telles que l'âge, le niveau d'éducation, l'état matrimonial, le statut d'immigrant ou pas, le revenu individuel. Aucun profil social consensuel ne peut convenir à tous les auteurs d'actes de violence. Par contre, il est possible d'attribuer un profil social aux individus qui appartiennent à un courant de pensée particulier ou qui exercent une fonction spécifique au sein d'une organisation extrémiste. Les efforts visant à développer le profil psychologique des membres des groupes armés sont directement liés à la question des

facteurs de motivation. En d'autres termes, ils sont directement liés à l'identification des caractéristiques communes parmi les auteurs de violence politique, en espérant avoir une meilleure vision des facteurs qui motivent leur comportement violent.

La seconde approche s'intéresse aux croyances, aux identités idéologiques et à leur effet sur la tendance de l'individu à s'engager dans la violence politique. Par exemple, les jeunes musulmans qui sont partis en Syrie et en Irak depuis les pays occidentaux pour rejoindre les rangs de l'organisation terroriste Daech, ils l'ont fait parce qu'ils se sentaient plus attachés à leur identité religieuse islamique qu'à leur identité nationale quelle qu'elle soit, britannique, américain, française ou autre.

Les caractéristiques sociales des extrémistes de droite

L'auteur se réfère aux données disponibles sur les attentats terroristes et qui confirment la complexité du phénomène terroriste. Bien qu'il soit largement admis que la plupart des terroristes sont des hommes, les recherches indiquent que les femmes se livrent également à des missions spécifiques, en particulier la collecte de renseignements et l'assistance médicale. Mais pour des raisons religieuses, elles ne sont pas autorisées à participer aux combats sauf dans de rares cas.

L'égalitarisme idéologique des groupes de gauche a influencé leur formation en termes de genre. Dans certains groupes de gauche d'Amérique latine et d'Europe, les femmes représentent une grande proportion de leurs membres (atteignant parfois plus de 50 %) et occupent des postes de direction.

En revanche, la plupart des groupes d'extrême droite sont composés en grande majorité d'hommes. Par exemple, jusqu'au début des années 80, les femmes n'étaient pas autorisées à rejoindre le Ku Klux Klan. De même, les milices et groupes néonazis sont majoritairement composés d'hommes. Il n'est donc pas surprenant que la plupart des criminels (93,5 %) soient des hommes.

L'auteur ajoute des conclusions importantes concernant les données sur les criminels. Par exemple, par rapport aux auteurs d'attentats planifiés, les auteurs d'attaques spontanées sont beaucoup plus jeunes, moins éduqués et plus susceptibles d'être au chômage. Fait tout aussi important, les attaques spontanées se produisent dans des endroits fréquentés par les riches, et où les minorités et les migrants sont moins présents.

Que pouvons-nous conclure de ces différences? Selon l'auteur, les jeunes avec peu de ressources et moins d'éducation sont naturellement moins en mesure de participer à des opérations complexes et planifiées, et à

ce titre, ils mènent des attaques spontanées. Outre le fait que les «criminels spontanés» ont peu à perdre, ils se sentent moins concernés par les conséquences et sont plus demandeurs de notoriété. Les personnes plus âgées, possédant plusieurs engagements, sont plus enclines à élaborer des plans, à se préparer et à s'organiser pour limiter les risques.

Discours contemporain de l'extrême droite

Alors que l'identité ethnique a toujours été une composante essentielle des militants d'extrême droite, généralement construite dans le contexte politique locale; le recul de la focalisation sur cette composante a conduit à l'émergence d'une nouvelle identité religieuse et ethnoculturelle transnationale. Alors que la coopération entre les groupes d'extrême droite a été limitée, de nombreux mouvements adoptent désormais une perspective mondiale dans la manière dont ils définissent leurs bases électorales et les menaces globales auxquelles la race blanche est confrontée. Dans ce contexte, les distinctions antérieures entre les nations blanches et les traditions chrétiennes sont devenues moins importantes face à l'urgence de «la guerre culturelle» mondiale.

Les conséquences douloureuses de l'émergence de régimes fascistes en Europe, au début des années 1930, et la popularité croissante des partis d'extrême droite depuis le début des années 1980, ont conduit de nombreux sociologues à examiner les outils qui ont permis la construction de la rhétorique persuasive et la propagande influente de cette tendance politique.

A. Perliger mentionne quatre axes principaux de ce discours de haine:

1. Justifier et pratiquer la violence.
2. Diaboliser de l'ennemi.
3. Interpréter les événements historiques et contemporains, mondiaux ou locaux, d'une manière qui soutient le récit d'extrême droite.
4. Susciter chez les gens la peur de l'avenir.

L'examen du discours idéologique des racistes blancs aux États-Unis révèle que ces groupes se concentrent sur la persécution d'autres races et minorités, et sur la préservation des privilèges de la race blanche. Leurs objectifs se sont en effet élargis pour inclure une série de problèmes sociaux et économiques de la classe ouvrière blanche américaine, assurer l'avenir de leurs enfants chrétiens blancs, et éliminer ce qu'ils considèrent comme une discrimination contre la race blanche.

Les événements locaux et historiques constituent un facteur déterminant dans l'ascension de l'extrême droite raciste. Par exemple, lors du procès de George

Zimmerman, le policier qui a tué un adolescent afro-américain prétextant la légitime défense, les forums d'extrême droite ont connu un pic de messages soutenant le comportement de Zimmerman et la légitimant son acte. De même, Dylan Rove qui a abattu neuf Afro-Américains à l'Église épiscopale méthodiste africaine, Emmanuel, à Charleston, Caroline du Sud, en juin 2015, a été dépeint par les militants de l'extrême droite comme un saint qui défend l'existence et l'avenir de la race blanche. Bien sûr, les militants suprémacistes blancs ne se concentrent pas uniquement sur les politiques et les groupes étrangers, ils participent aussi à diverses discussions internes concernant les pratiques de leurs groupes.

L'un des développements les plus intéressants dans la sous-culture skinhead est la réticence de ce mouvement à approuver les comportements violents et autres actes criminels. Celui-ci publie parfois des déclarations officielles désavouant la violence et s'innocentant d'attaques qui lui sont attribuées.

Le mouvement Identité chrétienne et la mondialisation de la droite

Le recours à une interprétation littérale et «bizarre» des textes religieux demeure la caractéristique principale du discours du mouvement Identité chrétienne, mais il y a une tendance tout aussi forte ces dernières années qui relie les événements contemporains aux doctrines des mouvements et à des interprétations de textes sacrés. Ceci montre, selon l'auteur, la «créativité» dans la pensée dogmatique qui vise à faire référence aux «signes» de la fin du monde.

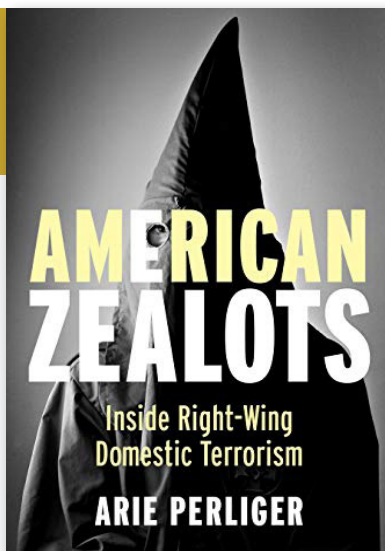
À titre d'exemple, certains groupes prétendent que les incendies et les catastrophes naturelles représentent très probablement un châtement divin.

Les groupes d'extrême droite européens se sont opposés pendant de nombreuses années à l'Union Européenne par crainte de voir la souveraineté nationale s'éroder. Le sentiment antimondialiste est devenu au cours de la dernière décennie un thème central de la rhétorique de l'extrême droite américaine.

Les mouvements d'extrême droite considèrent le mondialisme comme une idéologie qui légitime l'intégrité des pratiques étrangères et qui conduit au final à l'érosion de l'identité nationale des Blancs.

Plus la mondialisation se prolonge, plus son impact sur les marchés du travail et le développement économique sera grand.

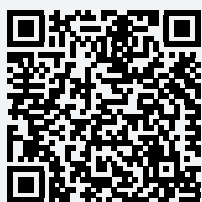
Aux États-Unis, les tendances antimondialistes s'inscrivent dans la notion traditionnelle de «l'exception américaine», de sorte que les militants d'extrême droite assimilent les pratiques mondialistes à la destruction des États-Unis.



**LES EXTRÉMISTES AMÉRICAINS
UN REGARD SUR LE TERRORISME
INTÉRIEUR DE DROITE**

Éditeur: Columbia University Press
18 août 2020

ASIN: B082FP14G8







التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION